

2. Qu'il fut même obligé, pour mettre sa personne en seureté, de se retirer du côté de la Mer, avec le Maréchal de la Confederation.

3. Que la perte de ses biens & les attentats contre sa reputation & contre sa vie, ( qui étoient le prix de son zèle pour la patrie ) ne lui avoient pas été si sensibles, que la necessité où il s'étoit vû d'abandonner le soin & le gouvernement de la République, dans un temps où ceux qui en composent le corps politique, étoient obligez de se retirer dans les Païs étrangers, ou aux extrémités du Royaume.

4. Que pendant ce tems-là, ceux qui avoient usurpé l'autorité, transportoient les assemblées d'une Ville à l'autre, & remplissoient l'Etat de confusion & d'armes étrangères.

5. Que parmi tant de Troupes, on avoit peine à reconnoître la Nation Polonoise, chacun s'attribuant le pouvoir de commander & de piller, sans aucun égard pour l'immunité des biens de l'Eglise, ni ceux de la Noblesse.

6. Qu'après tant de malheurs, les affaires, par la grace de Dieu, sembloient disposées à un changement favorable, puisque plusieurs Palatinats avoient maintenu, avec une fermeté très louable, la Confederation de Varsovie, & que d'autres étoient resolus de l'embrasser: que même la Noblesse étoit portée à rétablir l'union & la concorde, par l'exemple de quelques familles considerables, qui ayant perdu toute confiance pour le Roi Auguste, & desesperant de son retour, vouloient sacrifier leurs biens & leurs vies pour le bien public.

7. Que